

## 013 dim TOB Mc 5, 21-43- deux guérisons

Que retenir de ces deux guérisons ?

Dans les deux cas, il s'agit de femmes et, dans les deux cas, il s'agit de vie. Vie sociale, relationnelle, d'un côté, vie physique, vie tout court, de l'autre. Pour que la vie s'épanouisse vraiment, il faut avoir l'Amour, il faut avoir la foi. La femme aimait la vie. Elle voulait vivre normalement. La petite fille est aimée de son père, Jaïre, chef de la synagogue. Et son père aimait voir sa fille vivre normalement. Cet amour a conduit ce père et la femme vers la foi en Dieu, en Jésus Christ. Oui, la foi en Dieu, notre Père qui veut la vie dont nous a parlé le livre de la Sagesse.... La foi est la plus précieuse aux yeux de Jésus, la perle de grand prix qu'il recherche en chaque personne qu'il rencontre. Que ce soit un mendiant, une veuve, un pauvre, un centurion, un collecteur d'impôts, ou même les Apôtres, *« si vous aviez de la foi comme une graine de moutarde »*.

Regardons cette femme était atteinte dans sa dignité de femme, sa vie était perturbée par sa perte de sang maladie qui la faisait considérée comme impure à l'époque. Son désir de vivre est le plus fort. Aujourd'hui encore des gens se perdent sur le chemin de vie car personne ne les a pris par la main pour les aider à avancer. Par cette guérison, Jésus veut nous indiquer que les personnes sont plus importantes que les lois. Et que le premier rôle de notre communauté est de soutenir et d'aider les personnes en difficultés. La maladie n'existe pas. Il n'y a que des personnes atteintes de maladie. L'important n'est pas la maladie mais la personne qu'il faut guérir.

Ensuite, regardons la fille de Jaïre, le chef de la synagogue qui avait douze ans. Elle est en train de mourir. L'amour de Jaïre à sa fille l'a poussé vers Jésus. *« Talitha koum, Jeune fille, lève-toi ! »* Jésus prend la jeune fille par la main et la fait se lever. C'est le geste du Bon Pasteur, geste de tendresse et de miséricorde. C'est le geste que le Seigneur fait avec chacun et chacune de nous dans des moments de difficultés où nous voulons laisser tout tomber. Ce geste, nous sommes invités à le poser à l'égard des membres de nos communautés dans le besoin.

A Jaïre, Jésus dit : *"Ne crains pas, crois seulement."*

À la dame, Il dit : *"Ma fille, ta foi t'a sauvée"*

La foi en Jésus-Christ éveille et fait grandir la foi en soi. Oui, avant d'être partagées par une communauté de croyants, c.-à-d. l'Eglise, la foi est une expérience spirituelle personnelle qui a une histoire, qui s'épanouit avec le temps, qui épouse la subjectivité du croyant avec ses questionnements, ses impasses et ses blocages, ses affirmations et ses engagements. Il y a une genèse et une croissance de la foi. Cette expérience spirituelle est une force de vie qui permet de surmonter les épreuves. Confrontée au témoignage des Écritures saintes, la foi acquiert une cohérence qui donne sens à l'existence. Elle est salut.

Cette foi oriente progressivement toute la vie du croyant et lui confère une manière d'être au monde et aux autres, inspirée par Celui en qui confiance est mise. Elle libère pour oser faire du neuf. Elle incorpore aussi à une communauté qui confesse, vit et célèbre ensemble sa Foi inébranlable en Dieu et en son Amour. Elle forge un style de vie dans la Joie, dans la Paix de Dieu.

Aujourd'hui, Jésus prend nos mains et nous dit : *« lève-toi »* et *« suis-moi »*. Osons-nous le suivre ?